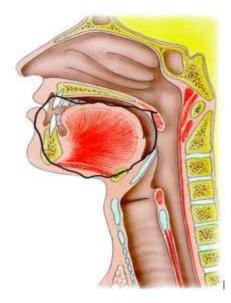
CANCER DE LA LANGUE



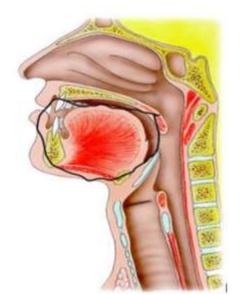
Dr HAICHOUR M,R

Maitre assistant hospitalo-universitaire Service ORL-BACHIR MENTOURI-- KOUBA

I-Définition généralités

le cancer de la langue fait partie des cancers des voies aérodigestives supérieures

- Touche la Cavité buccale .
- touche l'homme dont l'âge est supérieur à 50 ans
- s'exprime par des lésions sur la langue, associes à des douleurs ou encore à des difficultés de déglutition.
- Touche la langue mobile (2/3, meilleur pronostic) ou base de langue (1/3, moins bon pronostic car révélation tardive)
- Mauvais pronostic : vital (respiration) et fonctionnel (déglutition, phonation, mastication).
- Nb: la langue mobile fait partie de la cavité buccale base de la langue fait partie de l'oropharynx



II - ANATOMIE ANTERIOR VIEW Superior longitudinal muscle FRONTAL SECTION Styloglossus muscle Vertical and transverse muscle Median fibrous septum - Mandible gitudinal muscle Genio Hyoid mylohoid muscle Amygdales palatines Amygdales Papilles linguales caliciformes Papilles foliées Papilles Papilles fongiformes

filiformes

III- RAPPEL EPIDEMIOLOGIQUE

- prédominance masculine 45 et 70 ans. il peut également concerné les femmes.
- REPRESENTE 10% des cancers des VADS (5ème position). 30% des cancers de la cavité buccale

Les facteurs de risques principaux :

- le tabagisme et la consommation d'alcool (Langue mobile)
- une hygiène buccale insuffisante. Des irritations buccales ou encore des prothèses dentaires mal entretenues
- Lichen plan.
- HPV a l'origine de lésions précancéreuse (Base de la langue)
- Génétique! Cette origine étant cependant peu documentée.

IV- Anatomopathologie

1- Microscopie:

- Carcinome épidermoïde : la forme histologique la plus fréquente (90% des cas)
- Carcinome indifférencié, sarcome, tumeurs malignes non epidermoides développées au dépens des ilots salivaires accessoires ou des formations lymphoïdes de la base de la langue (LMNH), cylindrome...
- Sarcomes, mélanomes sont exceptionnels

2- Macroscopie:

- Formes ulcéro-bourgeonnantes ou ulcéro-infiltrantes (2/3 des cas),
- Les formes pures sont plus rares (Végétantes, ulcéreuses ou infiltrantes)
- Le grand axe de la tumeur est toujours antero-postérieur
- Le siège et dans 3/4 des cas marginale moyen

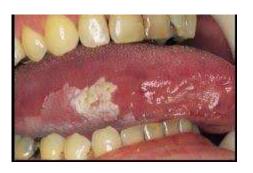
3- Extension:

Le ganglion sous-digastrique est le plus atteint; 30% des malades ne présentent pas des gg palpables mais sont porteurs des métastases gg histologique N+

- **>** 20% pour T1
- > 50% pour T2, T3
- > 75% Pour T4

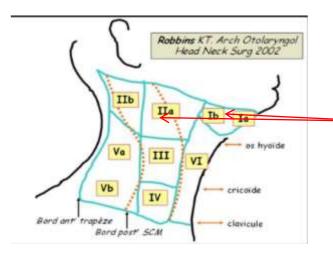
V. DIAGNOSTIC POSITIF

A-Signes d'appel et circonstances de découvertes:









Changement de coloration (Erythroplasie, leucoplasie) ou nodule sur la langue, lésion hémorragique Glossodynie et gène a la mastication Rarement une otalgie et dysphagie (cancer très étendue)

Adénopathie cervicale sous mentonnière ou sous maxillaire (= sous mandibulaire)

Otalgie

Névralgies, paresthésies Sialorrhées sanglantes

- B-Examen clinique:
- EXAMEN CLINIQUE INSPECTION ENDOBUCCALE ET OROPHARYNGOLARYNGEE ET PALPATION DE LA LANGUE ET DU PLANCHER ET DE LA BASE DE LA LANGUE

• A l'inspection : nous recherchons des leucoplasies ou erythroplasie, ou processus

bourgeonnant ou ulcération de la langue







Palpation : lesions indurés saignant au contact

L'étude de l'ensemble du carrefour aérodigestif sous contrôle de la lumière froide est impérative (nasofibroscopie), de même la recherche systématique d'adénopathies cervicales satellites, bilatérales.

- C-EXAMEN PARACLINIQUE:
- **LA BIOPSIE** avec examen
- **CYTOPONCTION** d'une adénopathie
- BILAN D'EXTENTION recherche des lésions synchrones ou métachrone

Locorégional

Panendoscopie VADS et fibroscopie oesogastrique souple : elle est indispensable au bilan pretherapeutique. La muqueuse des voies aérodigestives supérieures, de la trachée et des bronches, de l'oesophage doit être considérée comme un « champ de cancérisation » potentiel, soumis aux mêmes agents carcinogènes traditionnels que sont le tabac et l'alcool Elle affirme l'unicité tumorale, l'importance des lésions précancéreuses ; elle permet les prélèvements histopathologiques, IRM CERVICALE +/- TDM (Si extension osseuse

General

TDM thoracique systématique Echographie abdominale En fonction des signes d'appel RX OSSEUSE ,TEP -TDM ,TDM cérébrale

VI –FORMES CLINIQUES :

1- selon le siège ont peut distinguer :

- a-cancer de la base de la langue : signes d'appel otalgie reflexe et odynophagie, sensation de corps étranger, accrochage .parfois adénopathie cervicale (10% des cas), L'eextention se fait vers les vallecules, le sillon amygdalo glosse et les amygdales, les piliers, l'hypopharynx et la margelle vestibule larynge
- b-cancer de la zone de jonction langue mobile et base de langue : Envahissement de l'oripharynx et de la loge amygdalienne/pilier antérieur.
- c-cancer de la face dorsale : Evolution lente, forme de glossite atrophique banale. La tumeur s'etale en nappe s/ muqueux peu infiltrante peu lymphophile
- d-cancer de la face ventrale

2- Autres:

Formes évolutives : Infiltration totale de la langue avec amputation fonctionnelle (Phonation et alimentation impossible du fait de la douleur.

LMNH: Tumeur moelle non douloureuse non ulcérée

VII-Classification TNM (UICC 2009)

- Tis épithélioma in situ
- T0 : pas de signe de tumeur primitive
- T1: tumeur ≤ 2 cm
- T2: tumeur >2cm et ≤ 4cm
- T3: tumeur >4cm
- T4a: tumeur envahissant la corticale osseuse les muscles profond de la langue; le sinus maxillaire, la peau du visage
- T4b : envahissement de l'espace masticateur ; l'aile interne des apophyses ptérygoïdes, la base du crâne, ou l'artère carotide interne .
- Tx: tumeur inclassable.

•

- N0 : pas d'adénopathie
- N1 : adénopathie homolatérale unique ≤ 3cm
- N2a : adénopathie homolatérale unique >3cm et ≤ 6cm
- N2b: adénopathies homolatérales multiples ≤ 6cm
- N2C adénopathies bilatérales ou controlatérales ≤ 6cm
- N3: adénopathies >6 cm
- Nx: N inclassable
- M0
- M1 métastase a distance
- Mx Inclassable

•

DC DIFFERENTIEL LANGUE MOBILE

- Ulceration traumatique
- Glossites
- Angiome papillome benin
- Leucoplasie
- Keratose

BASE DE LA LANGUE

- Infection specifique
- Amygdalite chronique atypique

A-LES MOYENS: VIII -Prise en charge

1-Chirurgie :

exérèse de la lésion,

curage ganglionnaire est systématique

<u>2-Chimiotherapie</u>: neoadjuvante (avant la chirurgie) ou radio chimiothérapie post opératoire

- 3 Radiothérapie :
- la radiothérapie POST-OPERATOIRE radiothérapie externe 70GRAY
- curiethérapie (si tumeur de petite taille)

B-Les indications:

Discutés en reunion de concertation pluridisciplinaire ;Depend du type histologique ,du stade de la tumeur et du choix du patient ,

des fois il peut faire appel a ces trois moyens réunis:

Chimiotherapie preoperatoire

Exérèse de la lésion plus un curage ganglionnaire

Suivie par une radio-chimiotherapie post-operatoire

- <u>C-Surveillance post thérapeutiques</u>: 5 ans (3-6 mois puis après 5 an devient annuelle) par (orl +radiothérapeute) a la recherche de reprise évolutive, une récidive, ou un cancer metachrone, metastase, et a prendre en charge des sequelles douloureuse et psychologique du patient et de la qualité de vie
- <u>D -la prévention</u>: supprimer les facteurs de risque